

3 députés accusent la police de tuer « nos » enfants de banlieue



Les Insoumis se sont encore distingués, ce samedi, à l'occasion d'une marche célébrant les 6 ans de la mort d'Adama Traoré, délinquant multi-récidiviste notoire, victime d'un accident cardiaque après une interpellation policière.

[Beaumont-sur-Oise \(95\) : Rachel Keke, présente avec d'autres députés LFI à la marche pour Adama Traoré : "Nos enfants dans les banlieues sont contrôlés et sont tués par la Police, ça ne peut pas continuer comme ça"](#)

On a entendu des députés de la République qualifier la police d'assassins, et Rachel Kéké accuser les forces de l'ordre de « contrôler et tuer nos enfants ».

Ces délires et ces insultes contre les policiers servent uniquement à cacher la réalité aux Français et à continuer à séduire l'électorat des banlieues islamisés. La réalité, c'est qu'en France, nous avons la police la plus agressées, la plus humiliée, la plus menacée, la moins respectée, et que ce sont les voyous qui tirent sur les policiers, rarement le contraire. Quand des racailles sont tuées, c'est parce qu'elles veulent elles-mêmes tuer des flics. Le vrai scandale, c'est que nos policiers sont désarmés par les politiques, qui leur refusent le droit à la légitime défense, quand l'ordre n'est pas respecté, et les lois de la République sont bafouées.

Ces députés qui ont tenu de tels propos devraient voir leur immunité parlementaire déchue, et devraient répondre de leurs propos devant les tribunaux.

Mais par ailleurs, un gouvernement patriote ne pourrait pas, s'il voulait reconquérir les quartiers, se contenter de moyens traditionnels, il devrait mettre en place des méthodes exceptionnelles, à côté desquelles les accusations de Rachel Kéké seraient de la roupie de sansonnet.